

les choses qu'on a oubliées, mais qu'on se souvient pourtant d'avoir oubliées? ou n'est-ce que comme nous cherchons les choses que nous avons envie de sçavoir, & que nous n'avons encore jamais sçûes? ou comme nous cherchons celles que nous avons sçûes, mais que nous avons tellement oubliées, que nous ne nous souvenons pas même de les avoir oubliées?

Tous les hommes, sans exception, desirer cette vie heureuse; & où l'ont-ils vûe? Par où l'ont-ils connue, pour l'aimer & la desirer comme ils font? Elle nous est présente à tous d'une certaine maniere, qui n'est pourtant pas celle dont elle est présente à ceux qui en sont déjà en possession. Ceux-là sont fort au-dessus de ceux qui ne la possèdent encore qu'en esperance: mais la condition de ceux-cy est toujours meilleure, que celle de ceux qui n'en ont ny la possession ny l'esperance.

Cependant, il faut qu'elle soit présente en quelque maniere à ces derniers mêmes: autrement ils n'auroient pas ce desir d'être heureux que nous sommes assurés qu'ils ont. Ils en ont donc, je ne sçai quelle notion; & je suis en peine de savoir si cette notion est dans leur memoire; car si elle y est, il faut donc qu'il y ait eu un temps où nous ayons tous esté heureux. De savoir si nous l'avons tous esté en particulier, ou si nous ne l'avons esté que dans ce premier homme, qui nous a donné la mort à tous par son peché, & dont nous naissons tous, chargez des miseres qui sont les suites & les effets de ce premier peché: c'est ce que je n'examine point presentement.

Je me reduis donc à chercher, si c'est dans la memoire qu'est la notion que nous avons de la vie heureuse; car nous ne l'aimerions pas comme nous faisons, si nous n'en avions quelque notion. Dès que ce nom-là frappe nos oreilles, nous

*Sentimens
communs
à tous les
hommes.*

*Tous les
hommes
ont quel-
que no-
tion de la
vie heu-
reuse.*

*Peché
originel,
source de
toutes nos
miseres.*